

Témoignage

Mon expérience en tant qu'animateur-référent d'un enfant à besoins particuliers

par SASHA MARDINIAN – Animateur au Gaffi



C'est l'histoire de la mission qui m'a été confiée, à savoir, de m'occuper et être l'animateur référent et intégrateur d'un enfant porteur d'un handicap durant les vacances scolaires. Ceci dans le cadre de stages pour enfants organisés par le secteur de l'accueil extrascolaire du Gaffi, situé à Schaerbeek. Cela a commencé par un coup de fil d'Anissa Filali, la responsable du secteur enfant au Gaffi. Ayant pris connaissance de mon cv via Badje, elle désirait me rencontrer parce qu'elle cherchait un animateur "spécialisé" qui aurait la charge d'être le référent d'un enfant porteur d'un handicap durant le stage de Noël. Ayant une certaine expérience du monde du handicap via des stages dans le cadre de mes études d'éducateur spécialisé (que j'avais entamées sans les terminer) et du fait de mon grand intérêt et ma sensibilité envers ces personnes si souvent exclues par notre société de "bien portant", j'ai été engagé par le Gaffi.

Une première rencontre avec cet enfant, sa maman, Anissa et moi-même a été organisée quelques jours avant le début des vacances afin de lier un premier contact qui est, je pense, fort utile pour que se tisse un début de

relation de confiance entre lui et moi. Cet enfant s'appelait Marwan et était âgé de 8 ans. Il était atteint d'un retard mental léger avec hyperactivité et trouble de l'attention. Le contact a été bon dès le début. Ensuite, après avoir pris connaissance d'autres informations le concernant, nous nous sommes quittés pour nous retrouver pour le début du stage. Marwan a pris ses marques assez facilement et a trouvé des camarades de jeux sans trop de difficultés. Restant, au départ, jamais loin de lui, il me regardait souvent. De mon côté, j'observais sans cesse son comportement et celui des autres enfants à son contact. Ceux-ci ignoraient tout de Marwan. En effet, décision avait été prise en équipe de ne rien révéler aux enfants. Ben oui, l'étiquetage est si facile...alors pour quoi dire : *"Bonjour les enfants, voici Marwan et c'est un enfant handicapé..."* ? Mais nous restions ouverts à toute question éventuelle le concernant. Il y a eu une interaction avec les autres enfants qui jouaient volontiers avec lui.

J'ai bien vite compris, lors des ateliers créatifs, que pour Marwan il était difficile de rester en place et de se concentrer plus de quelques minutes. C'est là que l'animateur-intégrateur joue un grand rôle : il doit sentir le moment où l'enfant va décrocher et risque d'avoir un comportement inadapté envers les autres. Celui-ci pourrait se traduire par des accès de violences verbales ou physiques. Il faut alors au bon moment proposer à l'enfant d'aller jouer dehors, en l'accompagnant bien évidemment. Voyant que je n'étais jamais loin de lui, certains enfants sont venus me demander pourquoi. Je leur ai expliqué que

Marwan avait besoin de plus d'attention qu'un autre enfant, ce qui expliquait pourquoi j'étais souvent auprès de lui.

Au fil des jours, je lui ai laissé plus d'autonomie. Je l'observais toujours, mais simplement d'un peu plus loin. Parce que je pense qu'il faut à un moment "s'effacer" pour lui laisser plus de chance de se débrouiller seul au milieu d'un groupe d'enfants dits "normaux". Malgré cette distance apparente, mon rôle reprenait toute son importance lors des sorties. Marwan n'ayant pas conscience du danger, il fallait en permanence le tenir par la main. Et dans les musées ou autres lieux, éviter toute situation pouvant entraîner un débordement ou une crise de sa part. Il y a eu quelques moments difficiles surtout lorsqu'il lui est arrivé d'insulter ou de frapper sans raison apparente ses camarades, ou lorsqu'il a fait une crise et ne voulait plus rentrer dans un musée. Mais je pense que tout l'enjeu est là : amener l'enfant à plus d'autonomie, tout en restant présent afin d'éviter toute situation critique qui pourrait menacer cette bonne intégration.

Je retire de cette expérience beaucoup de satisfaction d'avoir vu le fruit de cet accompagnement dans le milieu extrascolaire du petit Marwan. Je me suis rendu compte que cette enfant pouvait évoluer favorablement, à son rythme, être intéressé par des activités ouvertes à tous à condition d'être soutenu par un écoute attentive et patiente. J'encourage les ASBL à accueillir un enfant porteur d'un handicap au sein de leurs activités extrascolaires. Cela me semble fructueux et instructif pour toutes les parties : l'enfant handicapé en premier lieu, les enfants qui l'entoureront et même les animateurs qui retireront beaucoup de richesses de cette intégration.